

Si le dérèglement climatique est et sera d'actualité pour longtemps, il s'accompagne maintenant de « dérèglements » politiques et sécuritaires dans un certain nombre de pays !

Les souffrances s'accroissent sur les populations déshéritées et souvent dépendantes des aides extérieures. Les transferts de fonds, de moyens de toute sorte sont bloqués, les missions reportées. Les associations sont démunies dans de telles situations...

Nous poursuivons notre contribution, qui reste modeste, avec une aide technique à distance et des cheminements financiers qui deviennent compliqués.

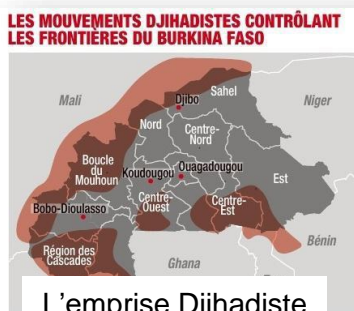
Par les temps que nous vivons, la solidarité est plus que jamais nécessaire, là-bas, mais également ici...

Burkina Faso (correspondants Chantal Lompo et Adolphe Yentim)

La situation est particulièrement dramatique pour la population burkinabé terrorisée et embourbée par des réflexes identitaires, le rejet d'un certain passé, l'accueil de promesses ...



Manifestations d'identité



L'emprise Jihadiste



Les déplacés « intérieurs »

Les morts, les déplacés, les destructions sont légion. Que faire ?

Les échanges avec le Burkina sont donc extrêmement difficiles techniquement et financièrement. Quelques résidents peuvent encore intervenir dans cette situation mais elle devient compliquée.

- Nous avons pu solder la réalisation d'un forage dans un camp de déplacés pour assurer l'eau domestique et arroser quelques jardins maraichers.
- L'accompagnement des groupements de producteurs (compost, maraichage) s'est poursuivi dans les zones épargnées par le terrorisme.
- Les essais sur le compost amélioré à Niessega ont confirmé l'intérêt de cette pratique agricole sur le rendement de production et encourage à poursuivre cette technique.



L'année 2024 s'annonce problématique.

En effet, seul le collectif CASE Burkina (regroupement d'associations du Sud Est œuvrant au Burkina Faso) auquel adhère Microfel pourra poursuivre des actions dirigées essentiellement vers l'éducation et la scolarisation.

1/4 des écoles du Burkina Faso sont fermées à cause de l'insécurité, ce qui limite l'accès à l'éducation à environ 1 million d'élèves.

- Le parrainage se poursuit (par des adhérents ou non, par Microfel)
Sur dix-sept élèves parrainés en début d'année scolaire (2022-2023), 15 passent en classe supérieure avec des moyennes acceptables.
Le parrainage a pris en compte 5 élèves du primaire, 10 élèves du secondaire et un étudiant. Notons que cette aide apportée à une dizaine d'enfants déplacés internes a été salutaire vu les conditions éprouvantes dans lesquelles ils vivent, chassés de leurs villages. Il faut continuer cet accompagnement pour ces élèves éprouvés et aussi mettre l'accent sur le suivi de quelques jardins scolaires pour enrichir les menus des cantines dans les écoles (maraîchage et plantation de Moringa entre autres).



Comme l'année scolaire va bientôt démarrer au Burkina, Chantal souhaite poursuivre le parrainage (200 € par enfant pour une année). A titre individuel ou collectif tous les dons sont les bienvenus.

Nos correspondants locaux se chargeront de maintenir un contact mail/sms ou courrier entre les enfants du Burkina et les parrains de nos régions.
Concernant les parrainages collectifs organisés dans les écoles des camps de réfugiés, CASE Burkina étudie la mise en œuvre de fournitures de type « Kit scolaires » et « Kits hygiène » pour les filles. Microfel y participera directement. Le soutien pour 90 élèves est estimé à 4000 €.

Madagascar (correspondant Thor RINGSBUS)

Depuis plus d'un an nous avons mis en place des actions de Micro-formations (**MicroforJA** : micro-formation de jeunes agriculteurs) qui connaissent un succès grandissant. Ceci grâce à la forte implication de Thor et son équipe.

Ces formations ont pour but d'assurer une production maraîchère pendant les intersaisons sèches et de permettre une autonomie alimentaire voire économique pour les femmes.

Trois sessions ont déjà eu lieu en brousse et périphérie de ville et la demande est forte. Trois personnes permanentes, avec l'appui de compétences extérieures comme pour la nutrition, l'hygiène alimentaire..., assurent l'encadrement de 10 stagiaires (essentiellement féminin). La formation dure 3 mois et s'effectue en alternance (ferme-école / suivi à domicile). Les stagiaires sont accompagnés après ce cycle dans leur exploitation familiale.





Les stagiaires (3ème session)



Les animateurs « mobiles » Thor et Emile



Les cours en salle



Les repas



Les explications de terrain



Choix des plants



Essais de cultures



Remise du certificat par Mr le Maire

Les infrastructures d'accueil ont été réalisées essentiellement avec « les moyens du bord » et l'aide de PKL fondation : cases aménagées (mais sans électricité ni eau directe) et équipement simple (tables, bureau, lits...). Le matériel pédagogique et agricole a été complété.

Les bilans et retours d'information nous encouragent à poursuivre ces cycles. Nous avons répondu à un appel d'offre de l'Ambassade de France à Antananarivo pour accueillir davantage de stagiaires (résultat en attente...)

Suite à différentes demandes de subvention en 2022-2023, nous avons obtenu en juin une aide partielle pour la réalisation de forages avec pompe solaire par la fondation SAUR pour les fermes-écoles. Les discussions sont en cours pour un démarrage avant le fin de l'année.

Néanmoins un complément sur fonds propres (adhésions, dons) est nécessaire et c'est pour cette raison que nous faisons appel à votre générosité (cf fiche jointe).

Le Grand sud de Madagascar reste classé en insécurité alimentaire élevée.

La Maison de l'Artemisia (MdA)

L'organisation locale avait bien démarré son fonctionnement sous la Présidence de Thor et avec l'aide de MdA Paris. Depuis, l'association éprouve quelques difficultés pour être totalement autonome. Le but de ces Maisons est de devenir autogérées par la production et la vente d'Artemisia sous différentes formes. La lutte contre le paludisme est fondamentale, la sensibilisation de tous les acteurs est essentielle.

A-venir

- Le contexte évoqué au début nous oblige à une plus grande prudence dans nos choix d'activités et à renforcer les collaborations pour un souci d'efficacité. Le Conseil d'Administration se prononcera sur les responsabilités à prendre.
- Nous désirons créer une antenne Sud-Ouest (après celle de Drôme/Ardèche) pour élargir nos « champs d'intervention ». Toutes les compétences et initiatives sont les bienvenues.
- Une mission à Madagascar est prévue au printemps 2024 pour étudier les suites des actions de formation et de fédérer des projets pour adaptés aux changements climatiques.
- En partenariat avec d'autres associations nationales et locales, des outils de communication comme des livrets ou fiches pédagogiques (boîtes à images) sont envisagés pour développer des formations maraichères économes en eau, sur la culture du Moringa, de l'Artemisia...
- Le site internet a évolué, faites nous part de vos remarques.

Les dons doivent nous parvenir avant le 15 décembre pour une déduction fiscale sur les revenus de 2023

Microfel (association loi 1901 pour le développement de micro-projets fruits et légumes)

***471 chemin des Oliviers 13810 Eygalières France mail : microfel@orange.fr
site internet : www.microfel.org***